

Le Bouscat-Bruges-Blanquefort (3B) : 10/ BEC : 17

(Le Bouscat /13-01-2024)

Arbitrage : cohérent et appliqué / **Terrain** : lourd et gras, comme une digestion difficile, après les fêtes / **Public** : clairsemé, mais connaisseur (enfin, pour les Bécistes...) / **temps** : le 13 janvier, tout est dit (mais sans pluie...) !

L'avant-match :

Déjà, dans la semaine, les coaches s'étaient arraché les cheveux (enfin, pour ceux qui en ont encore...) pour faire une composition de 23 joueurs présents, disponibles, valides et motivés !

Et « truc », il est là ? non lui, il a la rate qui s'dilate et le foie raplapla ! et « machin », dispo ? ah non, lui il serait volontiers venu, mais il est retenu pour jouer avec les grands, ce dimanche ! et « bidule », motivé ? oui, mais il tousse gras et il a un contrôle de PS 5 en réseau et surveillé ! et « tartempion » ? ah lui, il est là samedi, mais il est absent mercredi et vendredi ! Alors, on met « cézigue » ... Pas possible, lui c'est l'inverse, il est présent mercredi et vendredi mais pas là samedi ! Et « chose », alors ? ... ah, oui, normalement, lui il est présent, tout va bien, il n'as pas de soucis particuliers, RAS mais en général, au dernier moment, il prévient qu'il doit surveiller un sanglier sur le feu, à compter du vendredi 17 heures jusqu'au samedi 18 heures 30 inclus !!!

Bref, il a fallu attendre le vendredi 20 heures (et compter sur les talents de diplomate de Max-cf. photo ci-dessous avec le sourire-pour convaincre et rapatrier 2 ou 3 éléments au pied-levé, si ce n'est « manu militari »...) pour savoir qui nous pourrions aligner contre les 3 B, le samedi à 15 heures 30. Pourtant, ce match contre nos voisins bouscatais, dans notre duel à distance avec Nord Landes (1^{er} de poule), était capital à jouer (et à gagner) ! C'est sûrement pour cela que la préparation des avants s'est faite à l'ancienne, au chaud, dans le secret des vestiaires, au milieu des odeurs de camphre et d'Algipan, pour remonter les pendules, les mettre à l'heure et repositionner l'église au milieu du village. Cela avec un certain succès, sous les ordres de notre néo-capitaine Raphaël (pas Mérino, mais de Lary), qui a su amener ses troupes à la victoire et gagner cette bataille des boulevards de la métropole ! Non sans se faire quelques frayeurs (mais ça, on a l'habitude ...).



Le match :

La première mi-temps, sur un terrain certes lourd mais tout à fait praticable, a été plutôt de bonne facture (comme ils disent à Biganos). Même si en touche, le fait de ne pas avoir de lanceur « habitué à lancer » n'aide pas à attraper nos munitions, et en mêlée de « talonneur rodé à talonner » à gratter nos balles, l'entame de match a été sérieuse, appliquée, et respectant globalement les directives prônées par les entraîneurs, toujours clairvoyants et avisés dans cet exercice...



De la saine agressivité devant, du jeu ouvert dans le camp adverse, du jeu au pied quand nécessaire (notamment dans notre moitié de terrain), de la défense appuyée et solide, bref, nos « rouges » mettent les ingrédients indispensables pour dominer ce premier acte et mener au score.

Un essai d'Harry (transformé) puis une pénalité de Gildas nous permettent de voir venir et de mener, à la pause, 10 à 0, sans avoir jamais été réellement inquiétés... Les coaches, connaissant leurs troupes, préfèrent, toutefois, tempérer leur enthousiasme et leur remettre les pieds sur terre au moment de la pause et des agrumes : « il y a 0-0 », « on ne lâche rien et on continue comme cela », « on maintient la pression, on respecte les consignes et on joue, d'abord, chez eux », etc, etc, ... bref, le bréviaire habituel de *l'entraîneur averti qui en vaut deux !*

Ah si, une dernière consigne, au fait ... « on s'applique sur la réception du coup d'envoi, on est propre et on repart immédiatement dans leur camp, grâce à un bon jeu au pied !!! »

Mon dieu, amis lecteurs et aficionados : si nous avons reçu 50 € à chaque essai casquette encaissé par nos jeunes sur les coups d'envois réceptionnés (???...), je peux vous assurer que le club-house du BEC serait déjà largement financé, amorti et rentabilisé, et ce sans cagnotte et appel à la générosité de donateurs extérieurs !

Et celui-ci perpétue allégrement la tradition Béciste : certes, on récupère tant bien que mal la gonfle sur la remise en jeu, puis, pour dégager, on attend, on attend, on attend ... quoi, on ne sait pas ? une éclaircie ? le dégel ? Le passage des cigognes ? la montée de défenseurs aveugles, en fauteuils roulants et en cannes anglaises ? ... la question est ouverte et la réponse reste encore en suspens ...

Toujours est-il que lorsqu'on se décide enfin à dégager, évidemment, vous l'avez compris, on se fait contrer, et on encaisse le cinquantième essai « boulette » (et à zéro passe) de notre saison ! Bref, l'entame parfaite (enfin, pour le Bouscat ...) ! 10 à 5 ...

Et là, évidemment, les mouches changent d'âne ... On se met tout seul le « renard dans le poulailler », on commence à douter, à déjouer, et bégayer notre rugby et les 3 B, tout surpris, reprennent confiance et nous pilonnent.

Evidemment, la saison des étrennes battant son plein, nos juniors ne veulent pas faillir à la tradition... et, dans la lignée du premier essai, un nouveau dégagement dévissé de notre part (qui décapite 4 taupes qui avaient trouvé refuge au sein du terrain du Bouscat) se retrouve, 3 passes suivantes, aplati dans notre en-but par nos adversaires !

10 à 10 ! heureusement, le buteur bouscатаis n'a pas réussi à transformer les 2 essais marqués par son équipe ...

Bon, qu'est-ce qu'on fait ? on baisse les bras, on se démoralise, on change de sport, on quitte le terrain ? On fait grève ? ...

Non ! il faut reconnaître à nos jeunes une qualité, importante dans le rugby et la vie en général : la force mentale, la volonté morale et la solidarité du collectif !

Et, effectivement, bien que subissant les assauts adverses, nos U 19 s'arcbutèrent en défense, plaquèrent à tour de bras, laissèrent passer l'orage et, petit à petit, réinvestirent le camp bouscатаis.

Et enfin, après plusieurs occasions de scorer, certaines annihilées par les adversaires, d'autres vendangées comme des grands par nos soins (cf. un 2 contre 1 où l'on doit servir notre ailier en débordement...) notre pugnacité est récompensée ! Notre capitaine du jour, Raphaël marque un essai -transformé- à proximité des poteux (cf. photo) ce qui nous permet de reprendre le score : 17 à 10 !!!



Ouf, on a eu chaud, mais la logique est respectée ! ...

On vous passe les dernière péripéties de fin du match, où l'on encore joué à se faire peur et le coup de sifflet de l'homme en noir (qui était effectivement tout en noir ...) délivra le peuple béciste, les joueurs, les entraîneurs, les suiveurs et les spectateurs ! Nos jeunes purent donc entamer (cf. photos) leur sarabande rituelle ponctuant leur victoire, dans la douleur, certes, mais l'allégresse, également !



Maintenant cap sur notre rencontre contre le leader de la poule, Nord Landes, à qui il faudra faire mordre la résine samedi prochain chez lui, si l'on veut récupérer la pole position de notre groupe.

Puis, dans 15 jours, l'objectif est de remporter notre 1/4 de finale de challenge contre Objat-Corrèze, qui devrait coïncider avec, enfin, un retour de nos troupes sur nos terrains synthétiques; et, après une victoire (non négociable), une inauguration « officielle » (mais bien réelle) de notre club-house provisoire, en accueillant également les familles de nos joueurs, dont le soutien et la présence à nos côtés, méritent bien d'être récompensés !!!